L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureau, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE 8 AVRIL 1883

LOUISIANE.

Le *Louisiane Sugar Bowl* [Nouvelle-Iberie], du 5 avril :

Bien que le temps ait été beaucoup trop froid et que la végétation soit partout tardive, tous nos planteurs comptent fermement sur une excellente récolte, attendu que les cannes qui servent de semence sont en très bon état et que les premières pousses sont saines et vigoureuses.

Au fond, la saison a été très favorable aux semailles ; tous les travaux sont fort avancés, et l'on en attend les meilleurs résultats.

—Tous nos agriculteurs ont pu planter et semer, cette année, dans les meilleures conditions qu'ils peuvent désirer.

Le semoir a pu certainement été tenu à le ver, à cause des fréquentes pluies de mars.

Le soleil n'est pas encore assez ardent pour réchauffer la terre ; néanmoins, le riz, le maïs lèvent fort bien et en abondance. Tout le coton sera bientôt semé, et nous espérons tous une très belle récolte en automne.

—Toutes les plantations de la paroisse St-Bernard marchent très bien.

La plantation Hermitage, de M. A. Bayhi, a 70 acres de plant de cannes et 100 en étouffes. Elle aura aussi une forte récolte de riz.

La propriété Bettle Ground, louée par MM. Desbarge et Villeré, a 200 acres de cannes en rapport, et a semé une certaine quantité de riz.

La belle plantation Corinne, de M. F. B. Fleites, a en tout 500 acres de cannes. Elle avait fait, l'an dernier, 1,500,000 livres de sucre clarifié. C'est l'ancienne propriété du gouverneur Villeré ; elle est très bien desséchée et aérée ; elle appartenait à trois cylindres. C'est une véritable sucrerie modèle ; rien n'y est perdu ; il y a économie de bombeau ; le sucre, et tout y est calculé pour obtenir le plus fort rendement possible.

La plantation de M. B. S. Story, conduite par son neveu, M. Hampton Story, a 400 acres de plant de canne. L'an dernier, ils n'en faisaient que 52 boucaus de sucre, à cause de la crevasse qui l'avait envahie.

La propriété de M. W. C. Erwin, celle dite Poydras Hall, appartenant à Mme et M. Davidson, dirigée par M. Cédarée, est en pleine prospérité. L'an dernier, M. F. S. Cédarée y avait fait 900,000 livres de sucre clarifié.

A la Terre-aux-Bœufs, nous citerons la propriété Marcel Duoros, conduite par M. Ben L. Millandon ; elle a 40 arpents de cannes qu'elle vient de planter, à la somme, de la plantation Poydras Hall.

Les autres plantations les plus importantes sont : celle de Creedmoor, appartenant à MM. Green et Lombard ; elle a en tout 280 acres de cannes—celle dite Kenilworth, de M. L. M. McDuffing, en tout, 270 acres ; elle a fait, l'an dernier, 340 boucaus de sucre—celle dite Lost Chance, appartenant au Dr C. W. Knight, ayant 275 acres de cannes et 100 de maïs ; elle avait fait, l'an dernier, 125 boucaus de sucre—celle dite Contreras, appartenant à M. Léon Godchaux et dirigée par M. F. G. Hoguet ; elle a 400 acres de cannes. M. L. Godchaux doit y travailler, l'an prochain, un rotsum pas. L'an dernier, elle avait fait 600 boucaus—Celle dite Olivier, appartenant à MM. F. Maspero et Ch. Gay et dirigée par M. Octave Olivier ; en tout 365 acres de cannes. L'an dernier, elle avait fait 340 boucaus de sucre—La plantation Florissant, jadis Proctor, achetée par le capitaine E. H. Lonsdale, de moitié avec le col. Milton Minor ; tout 415 acres de cannes. On y espère expédier le sirop de cannes en ville par le chemin de fer de la Terre-aux-Bœufs en construction. L'an dernier, elle a fait 400,000 livres de sucre—La plantation Yelcokey que M. T. S. Wilkinson achète de société avec M. Chiam ; en tout, 305 acres de cannes. L'an dernier, elle avait fait 350,000 livres de sucre—Celle de M. Emmet P. Putnam, en tout 142 acres, qui n'a rien récolté l'an dernier—Enfin celles de M. H. N. et John McEnn, dans la section Lachinche, renommée pour sa fertilité.

Le Foyer Créole [paroisse St-Jacques] du 4 avril :

Si aujourd'hui il fait un peu trop froid, il n'en était pas de même vendredi, samedi, dimanche surtout. Nous avons compté à notre thermomètre près de 80 degrés à l'ombre.

Aussi les vers à soie se portaient comme des charmes. Pertes et fenêtres des petites magnaneries de St-Jacques pouvaient rester ouvertes du matin au soir. On nous rapporte que Mme De Poorter a déjà plusieurs milliers de vers à soie qui commencent à monter dans les *mazettes* pour filer.

Les plantes se trouvent également bien de cette douce température. Inutile de dire que nos lilas sont en fleurs et que les moqueurs y gazouillent à l'envi ; mais ce qui est préférable, c'est que les orangers commencent leurs fruits bien formés. Ils en sont chargés comme dans les bonnes années.

Il n'en est pas de même des jeunes plans d'arbres fruitiers que beaucoup de personnes avaient fait venir l'automne dernier. Nous avons vu un grand nombre de ces jeunes arbres encore sans feuilles ; c'est à peine si quelques uns montrent ; des bourgeons. Les plants de vigne nous semblent avoir mieux réussi. Quant aux cannes, au maïs, au riz, tout pousse au gré des planteurs.

Toutefois une bonne pluie, loin de faire du mal, ferait un grand bien.

—L'année dernière, M. William Shlager a pris soin de marquer le niveau des plus hautes eaux de la grande crue du printemps sur le sable qui se trouve en face de notre office. Aujourd'hui il s'en faut de 4 pouces que le niveau soit dépassé. C'est dire combien le fleuve doit inspirer de craintes dans toute la basse vallée.

Les habitants veillent sur les points faibles.

La levée en face l'habitation de M. M. Ross & McCann a été être consolidée. Une centaine d'hommes y ont travaillé la semaine dernière.

Dimanche matin, il s'est formé une crevasse dans la levée de la propriété du Dr Oscar Gaudet sur la rive droite. Cet accident, occasionné par une balle à riz n'a pas eu de conséquences sérieuses, grâce à l'activité déployée par la population de cette côte. Dès le soir, tous apprenions que la brèche était fermée.

On travaille en ce moment à réparer la levée de la Maison de Cour. Il était temps, car il n'en restait bientôt plus que la moitié sur toute la longueur. Non seulement toutes les terres rapportées avaient disparu, comme nous l'avons dit, mais la palissade en planches, construite du côté de la levée de M. Shexnaider, avait été mise en pièces par les vagues.

Il faudra probablement construire une nouvelle levée en cet endroit l'année prochaine.

Le Meschacébé (paroisse St. Jean-Baptiste,) du 7 mars :

Le fleuve est plein jusqu'aux bords et dépasse les plus hautes marques qu'il ait jamais atteintes, et cependant il tend encore à la hausse. Il serait beau s'il n'était pour les pauvres habitants échelonnés sur ses rives et protégés contre ses empiètements par de si faibles digues, une menace constante, un sujet d'alarme continuel. Ces digues qu'il lèche incessamment n'ont rien de commun avec celles de la Hollande et il suffit d'un méchant coup de temps pour qu'elles soient balayées et que nous soyons livrés à la merci des flots. C'est horrible à penser.

Les riverains alarmés font leur possible pour éviter une catastrophe, solidifient leurs levées, les exhaussent, y mettent des fascines et s'aident du mieux qu'ils peuvent pour que le Diel les aide aussi. Mais n'est-il pas mieux vaincu faire tout cela avant que le danger ne se commande ? Le travail est très bien plus facile et meilleur.

Sur la rive gauche, la compagnie du chemin de fer de la Vallée du Mississippi, ayant tout intérêt à prévenir une inondation, fait tous ses efforts pour seconder les planteurs. Grâce à elle, la levée de Bonnet Carré a été sauvée et grâce à elle aussi une crevasse qui s'était faite vendredi sur devant l'ancienne habitation de M. Norbert Lecoq est déjà bouchée parfaitement. La levée avait été mise récemment, mais n'offrait aucun signe de danger, et dans la soirée de vendredi même on y pensait sans se douter de rien. Mais à neuf heures elle était emportée par l'eau. Deux coups pratiqués en un fait trop parfaitement dans l'ancienne levée ont été combinés et le danger a été conjuré.

Dimanche soir, une autre crevasse se produisait sur l'habitation C. Jaubert & Co., dans une levée très faible érigée pour la protection du magasin de M. Edward Tinna. La levée principale était coupée sur une assez large étendue. L'exploitation a été faite proprement, mais non avant que M. Tinna, dont le magasin n'est trouvé inondé, n'ait subi quelques pertes.

—L'église paroissiale de St-Jean-Baptiste subit en ce moment quelques réparations urgentes sous l'habile direction de l'architecte James Freret.

—Tandis que tant de ménagères se lamentent de la mauvaise éclosion de leurs œufs de poules, un de nos voisins obtient un succès sans pareil et vraiment étonnant. Ses œufs éclosent double, c'est-à-dire qu'ils produisent chacun deux poulets. Une couvée de dix-huit œufs lui a donné trente-six poulets robustes et gaillards qui mangeaient de bon appétit au sortir de la coquille. Ce voisin, qui mériterait de causer une révolution dans l'élevage de la volaille est M. Adam de Lanouville et nous le félicitons du succès qui couronne ses soins.

Berlin, 3 avril—L'empereur Guillaume a fait aujourd'hui, en voiture, une promenade d'une heure. C'est la première fois qu'il sort depuis sa dernière indisposition, et cette promenade lui a fait beaucoup de bien.

Londres, 3 avril—Une dépêche de Berlin à la compagnie Exchange Telegraph dit que, bien que la Prusse, dans sa réponse au cardinal Jacobini, secrétaire d'Etat du Saint-Siége, ait refusé d'accéder aux demandes du cardinal relativement à l'éducation et à la nomination des prêtres, il y a encore lieu d'espérer un compromis. La réponse du cardinal Jacobini, qu'on attend aujourd'hui, contribuera beaucoup à décider la question de savoir si les négociations devront manquer complètement N'aboutir.

La Gazette nationale confirme la nouvelle que la Prusse dans sa note a demandé au Vatican de faire des concessions au sujet de Paris préalable à donner de toute nomination dans le clergé, avant que la Prusse n'entreprenne de modifier les lois de mai.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 7 avril 1883.
Thermomètre de C. DURAND, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
heures du matin	68	18
Midi	68	20
3 P. M.	70	21
6 P. M.	67	19

Samedi, 7 avril 1883, 3 p.m
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	67	Louisville, Ky	56
Augusta, Ga	76	Memphis, Tenn	62
Galveston, Tex	68	Mobile, Ala	68
Cairo, Ill	54	Montgomery, Ala	71
Chattanooga, Tenn	62	Nashville, Tenn	64
Cincinnati, O	47	New Orleans, La	67
Davenport, Iowa	44	Omaha, Neb	54
Dubuque, Iowa	45	Pittsburgh, Pa	44
Galveston, Texas	70	Savannah, Ga	68
Indianola	74	Shreveport, La	72
Keokuk, Iowa	43	St Louis, Mo	48
Key West, Fla	88	St-Paul, Minn	51
La Crosse, Wis	49	Vicksburg, Miss	68
Leavenworth, Kas	50	Yankton, D. T	52

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux de pierre clarifiée).

Augusta	10.08	Nashville, Tenn	36.00
Cairo, Ill	39.08	New Orleans	0.00
Cincinnati, O	43.01	Omaha, Neb	8.01
Davenport, I.	5.7	Pittsburgh, Pa	11.06
Keokuk, Iowa	8.06	Shreveport, La	20.07
La Crosse, Wis	4.00	St-Louis, Mo	15.04
Leavenworth, K	10.92	St-Paul, Minn	7.05
Louisville, Ky	20.01	Vicksburg, Miss	43.09
Memphis, Tenn	26.11	Yankton	5.05

Eau descendue au niveau des hautes eaux de 1874

Private Signal Corps U. S. A.

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Ramon Dudley à Sarah Burke.
John Sexton à Mlle Elizabeth Klein.
Paul Mandeville Arnault à Mlle Lida Ann Dupré
Georges Cossé à Mlle Louise Dubet.
Felix L. Sullivan à Mlle Mollie A. Casaud.

Naissances.

Mme Chas. Zimmermann, un garçon, 3 mars.
" F. De George, une fille, 2e janvier.
" A. Younger, un garçon, 3 avril.

Décès.

Joseph Ocan, 61 ans, Prieur, entre Lapeyrouse et Onsage.
Rosalie Jesse, 61 ans, Aidems et Hillary.
Mme Venve Laubert, 51 ans, 213 St Louis.
Jean Bacagne, 60 ans, Chemin de Gentilly.
Jacques Perca, 41 ans, Asile Français.
James Spriggs, 45 ans, Alger.
J. E. Ferguson, 20 jours Alger.
Elisabeth Delton 8 jours, St-Patrick, entre Washington et Quatrième.
Wm B. Shulman, 5 mois.
Mme Mary Dutch, 40 ans, Gravier, près Claiborne.
Charles Walter Faber, 31 ans, 258 Annonciades.
Mme Veuve Anne McNeil, 78 ans, Asile des Petites Sœurs.
Harrisson Singleton, 32 ans, Morales et Marigny.
Chery Bertels, 78 ans, 491 St-Claude.

Voyageurs arrivés.

HOTEL ST-CHARLES.

Geo J Handy, Vicksburg; J B Neely, Charlotte; Chas P Huntington, S H Hamill, Miss; Wm H Bennell, D J Brown, John W Grange Phila; J C Shirret femme, N J Chamberlain, Chas; Wm L Bierfoyle, Miss Constantin, Miss S E W Ezel Ella Matteson, Ed M. Eddy, Louisville; Rev. Geo F Pfleicher, Newark, N. J.; L F Lentz, M le Bessie Lierra, Penn; J C Rinker et femme, Pittsburgh; D F Boyd, Boyd, Rates Range; Em Flashet, S Cabisson, Mobile; Mark Smith et femme, Geo W Dunham, Texas; Mrs H F Seymour, Geo C Frost, Chicago; H B Woodling, St Louis; Miss J E Charlton, A H Charlton, Hartford; E A Hall, Naco; Jacobo; J X Ames, San Francisco; J C Bradford, Nashville; F E Morgan, Worcester, Mass; J E Hartby, London; Chas J Tyler, Eng; M D Dodd, St Louis, J Patterson, Pearlington, Miss.

CITY HOTEL.

M C Brown, Marshall, Tex; D H Baxler, Ala, H Lamport, Alex McLees, Fred Alvay, Canada, Montgomery Miller, Montgomery, Ala; L Swoomstadt, paroisse St-Marie, Mme C H Turner et deux enfants, Mlle Cleveland, St-Louis, Capt Geo Kneveren, barque allemande Johanie August, M M S Mackenzie, Mindee Le; E H Elliott, Vicksburg; Mme F Hemble, Cincinnati, O; E Hawkins, J C Palmer, New-York; Ike Anderson, Jackson, Tenn; Theo Frank, Le Geo Frank, Mobile; Lemel Hall et femme, Ann Harbor; R F Mayo, Maine; Frank Wylie, Memphis; W E Morrow, Miss; Wm S Spear, ville, H I Schellhase, New York; Dr J C Speer, Europe; Mlle Alice Morgan, Barrington, Lac; J H Lapay, Lou.

Cour criminelle de district—

A la section A,—juge Roman—La demande d'une nouvelle audition du cause au nom des frères Garic, convaincus de l'homicide de Patrick O'Brien, a été repoussée. Avant de prononcer la sentence, le magistrat a demandé aux prisonniers s'ils avaient quelque chose à dire.

Oscar Garic a, le premier pris la parole :

"Je ne crois pas, a t-il dit, qu'on ait donné assez de latitude à la défense. Si tous nos témoins avaient été entendus, le résultat aurait été différent. En premier lieu, si l'Etat avait fait son devoir et arrêté Pat O'Brien lorsqu'il nous a assaillis la première fois, nous ne serions pas ici aujourd'hui."

Lawson s'est exprimé en ces termes : "J'ai donné des coups de couteau à Pat O'Brien en défendant mon frère et mon honneur. J'étais son ami et je n'avais aucune objection à le fréquenter quand il était sobre, mais je connaissais son caractère dangereux lorsqu'il était ivre, et je l'ai toujours évité quand il était pris de poisson."

Le juge Roman dit que les Garics avaient été jugés loyalement. Il les a condamnés à $5 d'amende et à cinq ans de travaux forcés.

Le bruit court que si la cour suprême n'accorde pas un nouveau jugement, la clémence du gouverneur sera invoquée.

Cour du recorder Ford.—

Marie Hawkins, convaincue de n'avoir aucun moyen d'existence, a été condamnée à $25 d'amende ou trente jours de geôle de police.

Mme Nelson a été condamnée à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police, pour ivresse et bris de paix.

Cour du recorder Davey.—

John Williams, accusé de s'être enivré, d'avoir troublé la paix et mordu l'officier Martin, a été incarcéré en attendant l'interrogatoire. Il n'a pas pu donner un cautionnement de $750.

James McGutchon, convaincu d'avoir lancé des pierres sur des maisons, a été condamné à $10 d'amende ou vingt jours de geôle de police.

Margaret Place Park.—

On sait qu'il s'agit d'ériger un monument à la mémoire de Margaret, la boulangère, cette femme si simple et en même temps si tendre, si compatissante, si dévouée, qui a été la bienfaitrice des pauvres et la providence des orphelins.

Un comité de dames recueille des souscriptions et reçoit les offrandes que lui adressent des cœurs reconnaissants. Mme Adam Thomson, la présidente, vient de faire son rapport pour la période écoulée du 14 mars au 4 avril. Pendant ces trois semaines, il a été reçu de M. H. Zuberbier, président de la Banque d'Epargnes Germania, $25; de M. D. H. Holmes, $25; de M. Ch. T. Howard, $100; de MM. Jackson & Manson, $10; total $160.

Il a été, en outre, reçu de la ville, par l'intermédiaire de M. Fitzpatrick, ainsi que de la Compagnie de Raffinerie Crescent City et de MM. Maginnis & Co., une quantité considérable de matériaux de construction ; de M. J. S. Wallis (Louisiana Sugar Refining Company), neuf charretées de sable, que M. H. Hofmann a transportées gratuitement en Ford ; de MM. Boneffer, McCrendy & Co., des outils et instruments ; de MM. Roberts & Co., fabricants de chaux, cinq grandes caisses de jardin ; de MM. Morris & McGraw, des brosses à peinture ; de MM. S. M. Todd et A. H. White, de la peinture, M. Doyling offrant ses services pour peindre les caisses ci-dessus.

Le comité continue à recevoir des offrandes et l'Association est certaine de mener à bonne fin son entreprise. Margaret, Fange gardien des déshérités, aura son Parc et son monument, et la mémoire de cette sainte femme sera honorée.

—Tandis que tant de ménagères se lamentent de la mauvaise éclosion de leurs œufs de poules, un de nos voisins obtient un succès sans pareil et vraiment étonnant. Son œufs éclosent double, c'est-à-dire qu'ils produisent chacun deux poulets. Une couvée de dix-huit œufs lui a donné trente-six poulets robustes et gaillards qui mangeaient de bon appétit au sortir de la coquille. Ce voisin, qui mériterait de causer une révolution dans l'élevage de la volaille est M. Adam de Lanouville et nous le félicitons du succès qui couronne ses soins.

La pluie torrentielle d'hier.—Inondation.—Nous avons eu, hier, de six à neuf heures du matin, une pluie torrentielle (accompagnée de grêle) comme on en a peut-être jamais vu à la Nouvelle-Orléans, et en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, toutes les rues étaient inondées. La pluie a continué toute la journée et jusqu'à une heure avancée de la nuit. Le ville avait l'air d'un véritable lac.

Dans les faubourgs du deuxième district, de la rue Villeré au fond, on ne pouvait se rendre chez soi qu'en pirogue ou en coquif, et bien heureux ceux qui moyennant dix, quinze, vingt cinq et cinquante sous, pouvaient se faire transporter jusqu'aux "cars."

L'eau du fleuve a passé par dessus la levée, au pied de la rue St-Pierre et au pied de la rue Ste-Anne ; le volume en était considérable. Durant toute la journée, les rues Chartres, St-Pierre, les deux Pessages entre la Cathédrale, et la rue Royale étaient inondés. C'est avec beaucoup de peine et qu'on pouvait se rendre aux cours.

L'eau sur la Levée, est au niveau avec le Marché Français. Le service des "cars" de la rue Claiborne a été interrompu ce matin et ce n'est que les ponts qui avaient été emportés puissent être réparés.

Du vieux bassin, à la rue des Ursulines, toute cette partie de la ville qui s'étend de la rue Galvez au bois est submergée.

Dans le troisième district, les faubourgs sont également noyés.

Dans les faubourgs d'en dessus de la rue du Canal, plusieurs compagnies de chemins de fer ont été forcés de suspendre leurs services à cause des nombreux dégâts causés par le courant.

Le pont du canal Melpomène a, également été emporté, ce qui a empêché les "cars" de Carrollton de circuler. La compagnie l'a fait réparer et le service a continué.

A Carrollton, toutes les rues ont été inondées et les ponts ont disparu. Le service des "cars," de l'Avenue de la Louisiane à Carrollton, a été interrompu.

Une grande partie de la Levée, de la rue Gravier à la rive de l'Esplanade, est couverte d'un pouce à deux pouces d'eau.

De l'autre côté du fleuve, à Gouldsboro, (cinquième district de la paroisse d'Orléans) entre Algier et Gretna, une crevasse de trente pieds de large a été signalée, hier matin, à sept heures.

Des ouvriers du chemin de fer Morgan et du chemin de fer Pacifique ont été mis à l'œuvre pour former la brèche, qui, dans la journée, avait une largeur de deux cents pieds de plus. Il est à espérer que des efforts énergiques vont être tentés pour boucher cette crevasse, car Algier et Gretna sont inondés, et si l'eau continue de couler, les trains du chemin de fer de Morgan et ceux du chemin de fer de Gouldsboro seront forcés de s'arrêter.

M. D. Brossman, voyer de la ville, a adressé au maire, hier soir, a sept heures et demie, la lettre suivante :

"J'arrive, à l'instant même, de la crevasse de l'autre côté du fleuve. Actuellement, il n'y a que des ouvriers du chemin de fer qui y travaillent. M. Krutschmitt a quitté l'endroit pour rentrer chez lui. Il croit que le travail exécuté jusqu'à présent est un gain et résistera à la pression. Le bateau à vapeur qui enfonce les pilotis fonctionne depuis une heure d'après les conventions de ce matin. J'ai envoyé 2000 sacs. Je commencerai demain matin (aujourd'hui) la construction d'une digue.

Le maire et l'administrateur du département des travaux publics ont inspecté la levée en face de la ville et se sont rendus sur les lieux où les endroits faibles avaient été signalés.

Des ouvriers et des matériaux ont été envoyés au pied de la rue St-Pierre afin d'abaisser la levée et d'empêcher l'eau de se répandre dans les rues avoisinantes. C'est seulement à sept heures du soir qu'ils y sont parvenus.

On a dit que la levée du Vieux Bassin, à l'intersection de la rue Claiborne, avait cédé à la pression, mais heureusement pour les résidents de cette localité, la rumeur n'était pas fondée.

M. André Burthe, représentant le 6me "ward" au Conseil de Ville, a passé une partie de la journée d'hier à inspecter la levée en face de la ville et tâcher de porter secours en cas de nécessité et prévenir le danger. Tous les points faibles ont été renforcés et hier soir, on n'avait plus à craindre que la levée cédât.

A la dernière séance du Conseil, M. Burthe a soumis l'excellente idée de présenter une résolution qui a été adoptée et qui autorise le maire et l'administrateur du département des travaux publics à faire les dépenses nécessaires qui pourraient se présenter dans des cas pareils comme celui d'hier.

Le volume d'eau de pluie tombée hier est le plus fort depuis l'établissement du bureau des signaux en 1871. De six heures vingt minutes du matin à deux heures de l'après-midi, il en est tombé six pouces ; à dix heures hier soir, il en était tombé 8.50 pouces.

Le fleuve a atteint le plus haut point de l'étiage de 1874 ; à midi l'étiage marquait 0.

Paragraphes.—R. May, que Mike Haverty, petit garçon employé au City Hotel, accuse de crime contre nature, a été écroué, hier matin, à la station centrale. Il a été traduit devant le recorder Davey, qui l'a envoyé en prison où il restera jusqu'à l'instruction.

—M. Charles Meyers, boucher, se rendait, vendredi matin, au marché de la rue des Dryades ; son cheval est tombé sur le canal St-Louis, rue Erato. Le grêlé est blessé. M. Meyers ne s'est lui-même, heureusement aucun mal. Le cheval a été retiré de l'eau. Hier matin, M. Meyers a été dans l'eau pour l'atteler, mais il n'a trouvé mort.

—Vers onze heures et demie du soir, David Price, o, a été attaqué par deux blancs dont il ignore les noms, au moment où il entraînait chez lui, au No 244 de la rue Gravier ; un d'eux lui a porté un coup de couteau à la poitrine. Le blessé a été transporté à l'hôpital. Son état est très grave.

—Des voleurs sont entrés, hier matin, chez M. Meyers, au coin des rues Broad et Esplanade. Ils se disposaient à en sortir, emportant une quantité de linge lorsqu'ils ont été effrayés par un domestique.

—Joseph Davis, c, Joséphine Cooper, Ernest et Coon Tarlton se sont battus à l'enseigne des rues Newton et Monroe ; Davis a reçu un coup de couteau à la tête. Il n'y a pas eu d'arrestations.

—Nick O'Hara, accusé de s'être univré, d'avoir troublé la paix et assailli les officiers Schiedel et McGovern, a été arrêté à l'enseigne Bassin et Commune.

—Bertha Dale, petite fille de couleur, est morte, subitement, hier, au No 185 de la rue Troisième.

—La Camelia Social Club donne son cinquième pique-nique annuel, le dimanche, 15 du courant, au Jardin Magnolia. Le prix du billet est de cinquante sous. MM. Geo. A. Malone, chairman, P. Jodlin, P. Youngblood, F. Kathman et J. Galway forment le comité d'organisation.

—Deux jeunes gens se promenaient en buggy, rue Canal, entre Murat et Alexander ; le véhicule est tombé dans un fossé et son cocher a été cassé. Les jeunes gens qui laissé l'animal et le buggy sur les lieux et se sont embarqués dans les "cars" pour se rendre en ville.

—Une rixe a eu lieu hier soir, à neuf heures, dans un café au coin des rues Franklin et Douane, entre Marie Williams, c, et Estelle Brown, c ; celle-ci s'est armée d'un couteau et en a frappé Marie au bras droit. La blessée a été transportée à l'hôpital. Estelle a été arrêtée.

—Le steamer "New-Orleans" en arrivant à son quai, hier matin, à sept heures, est venu en collision avec le "City of Mexico" et l'a légèrement endommagé.

—Peter Sens, matelot du "City of Mexico", s'est cassé la jambe droite, hier matin, à sept heures et demie. On l'a transporté à l'hôpital.

—Hier soir, à 6 heures, M. Etienne Fréchoux, Agé de 54 ans, est mort subitement à sa résidence, No 303 de la rue de Chartres.

—La majeure partie de la troupe d'opéra de Hess est arrivée hier dans notre ville et est descendue à l'Hôtel St-Charles. Cette troupe commencera ses représentations ce soir à l'Académie de Musique.

Dans le *Charivari*, une bien amusante paysannerie de Baric. C'est le jour du renouvellement à la campagne. Le réconscrit, son registre à la main, avise une bonne femme :

—Comment vous appelez-vous ?

—Ma fine ! j'a'ai mais rin.

—Comment appelez-vous votre mari ?

—Eh ben ! mon homme !

—Comment vous appelle-t-il ?

—Ma femme !

—Et vos voisins ?

—*Les gendarmes !*...

Chez un marchand de curiosités de la rue Lafitte.

Un bon bourgeois collectionneur cherche vieux langues sous verre, une grande, l'autre petite, et il demande un patron.

A qui donc est appartenant ces deux langues, s'il vous plaît ?

—La plus grande est la langue de l'empereur Charlemagne, répondit le clerc.

—Et la plus petite ?

—Du même Charlemagne, quand il était enfant.

DEPECHES Télégraphiques

Transmises à l'ABEILLE.

FRANCE.

Encore Monceau-les-Mines.

Paris, 7 avril—Hier soir, près de Monceau-les-Mines, une cartouche de dynamite, qui avait été logée dans une cavité du rez-de-chaussée du château Plessis, a fait explosion. Par bonheur les dommages n'ont pas été graves. Le château n'est pas habité en ce moment.

Inquiétudes à Paris.

Paris, 7 avril.—Les arrestations opérées à Londres et autres villes d'Angleterre d'individus ayant des explosibles en leur possession, causent ici de sérieuses alarmes. On craint qu'on ne soit obligé de faire sauter des édifices à Paris.

Afin de prévenir l'introduction chez eux de matières explosibles, les chefs d'établissements n'ouvrent plus leurs caves, comme au temps de la Commune.

Mort de Louis Veuillot.

Paris, 7 avril—Louis Veuillot, le célèbre auteur et journaliste français, vient de mourir.

M. James Stephens.

Paris, 7—M. James Stephens, ex-chef des Fenians, a déclaré dans une entrevue que si M. Parnell voulait se joindre aux révolutionnaires, on pourrait faire cesser par l'épée les maux de l'Irlande. M. Stephens condamne l'usage de la dynamite et du contenu dans la lutte contre l'oppression anglaise.

Autre arrestation.

Londres, 7 avril.—Une autre arrestation a été faite d'un individu qu'on croit impliqué dans l'affaire de dynamite. Le prisonnier se nomme John Kirton. Il a été arrêté à la station de Euton, à Londres. On dit que Kirton est arrivé tout récemment des Etats-Unis. Il a fait résistance, mais la police en est vite venue à bout.

Immense incendie en Suisse.

Genève, 7 avril.— Un incendie effroyable a éclaté aujourd'hui au village de Vallorbe, canton de Vaud. Cent chalets ont brûlé. Perte, 1,500,000 francs. Personne n'a péri.

La triple alliance.

Berlin, 7 avril.—Le Nord Deutsche Zeitung, parlant de l'alliance défensive entre l'Italie, l'Autriche et l'Allemagne contre la France, dit que la seule idée de cette alliance serait la peur d'une agression par celle-ci.

Cette crainte serait justifiée si un aventurier militaire s'emparait du pouvoir en France. Il serait naturel alors que trois puissances pacifiques interviennent pour maintenir la paix, si l'une d'elles était menacée ; mais pareille intervention ne nécessiterait pas un traité.

Pièces compromettantes.

Londres, 7—On a saisi à Salford un grand nombre de documents fenians.

On y remarque des lettres de membres du Parlement. Le tout a été transmis à Sir William Harcourt, secrétaire de l'intérieur.

Importations et Exportations.

Londres, 7—Il appert du rapport de la Chambre de Commerce que pendant le mois de mars les importations anglaises ont diminué de 4,432,000 livres comparativement au mois de mars 1882, et que les exportations ont décru de 882,000 livres durant la même période.

Menaces et précautions.

Londres, 7—On a renouvelé la menace de faire sauter, au moyen de fulminate, l'Hôtel-de-ville de Manchester. En conséquence les autorités prennent toutes les précautions pour protéger l'édifice.

—Le maire de Birmingham, craignant qu'on ne tente de faire évader Whitehead, l'afficheur, a requis et obtenu des troupes pour l'aider à garder la prison où le prévenu est enfermé.

Devant le cercueil d'un homme de bien.

New York, 7 avril—Ce matin une bière contenant le corps de PETER COOPER a été conduite par un corbillard à l'église dite "Church of all Souls." Derrière le temple une foule immense, tête nue, s'inclinait devant l'Express. Tous deux ont été inhumés instantanément.

Schaefer et Vignaux.

Chicago, 7 avril — On annonce que Vignaux et Schaefer iront à St-Louis et Cincinnati, la semaine prochaine, pour y donner des exhibitions de billard. Ils resteront trois jours à Cincinnati. Ils jouent à Chicago, le 12 courant, le match à trois billes et en 1500 points.

Manifestation populaire.

Birmingham, 7 avril—Un individu, nommé Flaherty, sous la surveillance de la police, comme personnage suspect, dernièrement exprimé aujourd'hui des sympathies pour Whitehead. La douzaine une foule furieuse a attaqué ses demeure et en a brisé portes et fenêtres. Flaherty a alors cherché un refuge à la station de police.

Ce matin, en manière d'essai, on a fait éclater un grain de dynamite, pris dans le stock d'explosibles de Whitehead. La détonation en a été assourdissante.

Wm Doveton Smyth a été engagé comme avocat chargé de conduire la défense du prévenu Norman. Il recevra des honoraires et ses instructions de M. de Tracy, avocat américain demeurant actuellement rue Bon.

Marchés Etrangers.

Paris, 7, 2 p. m.—Rentes 80f. 25c.

Paris, 7, 4.30 p. m.—Rentes 80f. 5c.

Londres, 7, 2 p. m.—Consols au comptant 102 7/16 ; à terme 102 11/16.

Liverpool, 7 avril, midi — Coton — Le marché est calme. Ventes estimées à 6,000 balles, dont 500 pour l'exportation et la spéculation. Middling Uplands 6 1/16 ; Middling Orléans 6 5/64 ; recettes 9400 balles, 2200 balles américaines.

Futures calmes ; Uplands, Low Middling clause, livraison en avril 6 56-64, avril et mai 6 55/64 à 6 56/64, mai et juin 6 55/64, juin et juillet 6 54/64, juillet et août 6 54/64, août et septembre 5 47/64, novembre et décembre 5 36/64.

Liverpool, 7, 1.30 p. m.—Coton sans changement. Ventes estimées à 6000 balles, y compris 4900 balles de coton américain. Futures calmes à la clôture. Livraison en mai et juin 5 39/64 à 5 38/64.

Argent, Sterling, etc.

New York, 7, midi—Argent 5 à 6, change long 4.82 1/2, do court 4.85 ; les bons d'Etats sont calmes, les gouvernements sont forts et plus élevés.

New York, 7 avril, soir — Argent 5 à 5 ; fermé à 5 ; change 4.82 1/2 ; les bons du gouvernement sont généralement forts et plus élevés. Bons d'Etats : 75, 102 1/2, offert ; nouveaux 4 1/2's, 114 ; nouveaux 4's, 120, nouveaux 3's, 103 1/4. Les bons d'Etats sont généralement sans cotation.

New-York, 7—Balances à la sous-trésorerie :

Espèces.....$122,303,000
Or.....6,623,000

Marches américains.

New York, 7 mars, midi—Coton calme. Ventes 548 balles, hier soir 124. Ordinary 7 1/16. Good Ordinary, 8 9/16, Strict Good Ordinary 9. Low Middling 9 1/2. Middling 10, Middling Orléans 10 1/4, Texas 10 1/4.

Futures calmes. Ventes 20,000 balles, avril 9.86 à 9.87, mai 10 à 10.02 1/2 juin 10.18 à 10.19, juillet 10.32 à 10.33, août 10.36 à 10.37, septembre 10.15 à 10.16.

New-York, 7—Coton. recettes nettes 634 balles brutes 3543. Plus fermes à la clôture. Ventes 58,600 balles, avril 9.91 à 93, mai 10.06 juin 10.20à 10.21, juillet 10.31 à 10.32, août 10.43, septembre 10.20 à 10.22, octobre 9.94, novembre 9.83 à 85, décembre 9.84 à 9.85, janvier 9.94 à 9.95.

New York, 7.—Coton calme. Ventes 973 balles. Uplands 10, Orléans 10 1/4 ; recettes nettes 1186, brutes 1386. Exportations pour la Grande Bretagne 10,829, pour le Continent 4975.

Pasons.

Fort Eads, 7, midi—Vent frais du sud-est. Temps pluvieux.

Arrivé : à 7.30 hier soir, steamship New Orleans, capitaine Halsey, de New-York, sur lest, à A M Mills.

A midi, steamship anglais Cintonia, capitaine Thomas, de New-York, sur lest, à A K Mitchell.

A 3 p m, steamship H B Ward Jr, capitaine Pickens, en 3 jours d'Utilla, avec une cargaison de fruits, à S Ostert & Bro.

A 4.30 p m, steamship espagnol Guillermo, capitaine Casarriego, de Liverpool via les ports ordinaires, à Louis Zenger & Co.

Barque anglaise Ellen Holt, capitaine Duncan, en 35 jours de Rio-de-Janeiro, avec une cargaison de café, à Westfeldt Bros ; le navire à Rosa, Kaye & Co.

Barque suédoise Sevea, capitaine ..., de Port Orcas, sur lest, à Rom, Kaye & Co.

Rien de départ.

Fort Eads, 7, 6 p. m.—Vent du sud est. Arrivé : à 4 p m, steamship Ellen, capitaine Ivenson, de East London, Afrique, sur lest, à E. Rosalick.

Goélette américaine Mattie W Atwood, capitaine Newcomb, de Boston, en cypriène.

Rien de départ.

FLEUVE ET RIVIERES

Washington, 7.—Partis Annie F. Silver, pour St. Louis, 0.50 a m ; M. White, pour Grafton, 1 p m